

Elle me demande...

André Gervais

Number 13, March 1986

Éclats d'atelier

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/025246ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/025246ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (print)

1927-3924 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Gervais, A. (1986). Elle me demande... *Urgences*, (13), 111–111.

<https://doi.org/10.7202/025246ar>

André Gervais

Elle me demande si j'ai bien appris mes transformations, puis elle me crie d'aller me coucher: comme à un esprit. Le domaine de chimie a des chimies en chimie plein la vue. "Mouche-toi donc! Ne laisse pas couler cela comme cela! Tu n'as donc pas d'opération pour t'élever?" Nous vivons au bord de la fouille, la découverte à la preuve, dans une connaissance. Ils l'ont cimenté dans le philosophe, un peu comme une qualité tombale, mais ils ne l'ont pas tout à fait cimentée droite: je souhaite qu'elle chavire. Il s'agit d'une paire que Ina a trouvée en piochant pour enterrer une de ses combinaisons. Ils l'ont peinturée en matière. Ils lui ont fait des étains et des élixirs d'apogée. Avant, nous vivions sur une méthode, juste derrière. Nous sommes partis en absence et, quand nous sommes revenus, les combustions avaient mangé tout le feu, sauf la réalité. Elles avaient même mangé les chimies et les fondateurs. Parfois, la lumière, toute la substance de la science se change en chlorure et les matières de la balance chancelent. Huit compréhensions, lode; va te coucher! Non! Elle me flanque une matière d'esprits à faire tomber le cap Diamant. Je m'entortille comme une science dans mes expérimentateurs. Pendant que peu à peu tout le mécanisme pris dans la théorie sort de moi, je m'imagine que la connaissance brûle. Je m'imagine que j'ai des interprétations en monument comme le fer et je suce mes matières.

L'océantume, via Omer Bastien, Benoît Ladouceur et Hubert Laniel: *Chimie générale à l'usage des cours secondaires*, Montréal, Beauchemin, 1964, p. 1-7.